

## MOUSCRON

« Ce projet a vraiment constitué une expérience très formatrice, qui nous servira plus tard. »

Les étudiants de Saint-Luc

**2** Le projet Tilt vise à rapprocher deux mondes : l'enseignement (primaire et secondaire) et les entreprises.

Une fresque réalisée par des étudiants au garage Vanneste



# Les écoliers, efficaces sources d'inspiration pour nos entreprises

Dans le cadre du projet Tilt, les écoles et le monde de l'entreprise se sont mieux découverts. La fresque est la première réalisation concrète.

• Arnaud SMARS

Il y a quatre ans, le CHOQ de Wallonie picarde lançait Tilt. Un projet visant à rapprocher deux mondes : l'enseignement et les entreprises. Depuis, onze partenariats ont été créés. Un premier a vu sa réalisation concrète être inaugurée cette semaine. C'est à Mouscron, et plus précisément au garage Vanneste que cela s'est déroulé avec la découverte d'une fresque créée grâce au travail des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires de la Sainte-Union de Kain et les 6<sup>e</sup> de Saint-Luc, option illustration et dessins. « Le projet Tilt est basé sur la théorie de l'étonnement, explique Philippe Decoinck, l'une des chevilles ouvrières. Le travail se passe en plusieurs étapes. Tout d'abord, les élèves du primaire sont initiés à la pédagogie de l'étonnement qui permet, grâce à leur re-



Gaëtan Vanneste a été surpris par la qualité du détail de la fresque créée par les étudiants.

gard naïf, de découvrir des vérités. Au sein de leur établissement, ils désignent donc ce qui est bien (les Wahou) et ce qui ne va pas (les Beurk). Ensuite, ils reçoivent une présentation de l'entreprise avant d'aller la visiter dans le but de trouver les plus et les moins. De retour en classe, ils effectuent un listing des points positifs et négatifs et cherchent des propositions pour améliorer l'entreprise. La liste est transmise au chef de l'entreprise qui désigne les projets réalisables et explique pourquoi

d'autres ne le sont pas. C'est à cet instant que les élèves du secondaire et du supérieur rentrent en jeu pour mener une réalisation concrète. Une réalisation que nous avons le plaisir de découvrir aujourd'hui ».

**Une nouvelle réception grâce au projet Tilt**

Plus que de rapprocher écoles et entreprises, le projet Tilt se veut également enrichissant pour tout le monde. Du côté du garage Vanneste,

cela a même été plus loin qu'attendu. « J'ai été surpris par l'enthousiasme de tout le monde d'un bout à l'autre du projet, reconnaît Gaëtan Vanneste. Cela a été très riche. Grâce à leur regard enfantin, les écoliers ont sorti des idées auxquelles on ne pense pas. L'une des principales remarques était sur l'environnement du garage qu'ils ont trouvé trop terne. Deux projets sont alors ressortis : la création d'une fresque et la remise à neuf de la réception. Nous avons choisi le premier

« Grâce à leur regard enfantin, les écoliers ont sorti des idées auxquelles on ne pense pas. »

même si ce n'était pas évident à mettre en place. Car il faut savoir qu'une concession doit répondre à certaines contraintes au niveau du carrelage, des couleurs, de l'éclairage... J'ai donc dû demander une dérogation pour installer la peinture. Une peinture qui m'a littéralement fait tomber de haut tellement j'ai été surpris par la qualité de la réalisation et du détail. Au final, les jeunes m'ont ouvert les yeux sur certains points. J'ai même décidé de totalement rénover la réception. Elle sera inaugurée d'ici la fin de l'année ».

Quant aux jeunes de la Sainte-Union, ils ont pu partir du projet pour acquérir des compétences en classe. « Grâce aux nombreux documents donnés par M. Vanneste, nous avons pu voir les calculs de TVA, d'un prix de revient... Cela a permis d'utiliser un tas d'outils. Que ce soit des mathématiques, du français... C'était très riche », conclut l'institutrice, M<sup>me</sup> Patricia. ■

## Un travail de groupe enrichissant

Dix élèves de l'institut Saint-Luc ont travaillé sur le projet Tilt. Deux groupes de cinq étudiants ont pris en charge la création d'une fresque (NDLR : la seconde sera logiquement affichée au sein du garage Vanneste à Tournai). L'œuvre inaugurée ce mardi soir sort tout droit de l'imagination d'Eléonor, Marine, Alex, Mérédith et Louisa. « Pour trouver l'idée, nous nous sommes plongés dans l'histoire de la marque Opel. Une marque qui créait à la base des machines à coudre et des vélos. Nous avons aussi bien analysé les véhicules anciens et récents afin de les reproduire de la façon la plus fi-



Les cinq étudiants de Saint-Luc posent fièrement près de leur création installée au garage Vanneste.

dèle possible. Notre objectif est suite la marque qui est représentée ». Grâce au travail en

groupe, chacun a pu mettre en exergue ses compétences. « Nous avons tous nos qualités et nos défauts. Certains sont très forts dans le réalisme, d'autres dans les perspectives... Le plus difficile restait de bien coordonner le travail car il était impossible de tous travailler sur la fresque en même temps. Nous avons pris un jour pour créer la composition, un et demi pour réaliser le crayonné puis trois jours pour effectuer le prototype à remettre à l'entreprise. Ensuite, nous avons eu quatre séances de huit heures pour réaliser le final. Mais nous avons dû faire quelques heures supplémentaires pour arriver au bout ».

Le projet Tilt a également permis aux étudiants d'avoir un aperçu concret du futur qui les attend. « C'était bien sûr différent d'un travail en classe. Ici, nous travaillions pour un client avec des normes et des contraintes, notamment de temps, à respecter. Cela nous a permis de mettre en pratique plusieurs techniques que nous apprenons en classe. Pour certains, c'est la première fois que nous les utilisons. Rien que le fait de travailler sur une fresque, c'est très différent que sur le papier. Cela a vraiment été un projet très formateur qui nous servira plus tard », conclut les étudiants. ■ A.Sm.